Parution dans le Télégramme

le 16 Décembre 2008

Compléments alimentaires. Nutraveris vise l'Europe

Titulaire d'un DEA de pharmacologie, Cédric Bourges, 35 ans, a créé Nutraveris il y a trois ans (Ploufragan). Son rôle : le conseil réglementaire et scientifique aux laboratoires qui fabriquent les compléments alimentaires.

Lutte la réglementation pour les compléments alimentaires. Cédric Bourges (entouré ici d'une partie de son équipe) a fait en sorte que son entreprise se spécialise dans la formulation et la veille scientifique.

Le Télégramme : Pourquoi avez-vous créé Nutraveris ?

Cédric Bourges : « C'est un texte de loi, datant du 20 mars 2006, qui a tout déclenché. Depuis cette date, la législation autour des compléments alimentaires est beaucoup plus réglementée. Moi, pendant dix ans, j'avais travaillé dans le domaine de la nutrition santé, ce qui m'a permis d'emmagasiner de l'expérience et, surtout, de me constituer un réseau. J'ai donc décidé de créer mon entreprise de conseil aux laboratoires pharmaceutiques et alimentaires. Notre rôle est de leur indiquer ce qu'ils peuvent mettre dans leurs produits ou ce qu'ils peuvent dire sur les étiquettes. Et nous leur permettons également de les enregistrer en France et à l'étranger ».

Comment travaillez-vous ?

« Nos clients nous envoient leurs produits ainsi qu'un dossier complet de plusieurs centaines de pages. Nous l'analysons en détail et vérifions que tous les produits sont autorisés, non dangereux et efficaces. Nous sommes le garde-fou des laboratoires. Le consommateur doit savoir qu'il ne s'agit en aucune manière d'un marché de charlatans. On ne met pas ce que l'on veut dans ces produits et l'on ne masque pas n'importe quoi dessus ».

Vous travaillez sur un marché porteur…

« Il y a actuellement en France 600 laboratoires qui vendent des compléments alimentaires et des marques comme Tropicana, Danone ou Candia le font également. C'est un gros marché, de l'ordre d'un milliard d'euros et, qui plus est, en pleine croissance (+ 28 % l'an passé). De plus, en France, on consomme encore assez peu de compléments alimentaires par rapport à nos voisins européens ».

Comment comptez-vous poursuivre votre croissance ?

« J'ai commencé seul et je le suis resté jusqu'en juillet 2006. Aujourd'hui, nous sommes dix au sein de Nutraveris. Nous avons développé les secteurs comptable et commercial, mais je me suis aussi entouré d'un ingénieur agronomique, d'un docteur en physiologie, d'une diététicienne… Aujourd'hui, même si nous travaillons déjà à l'international, nous devons nous étendre en Europe. Nous pensons d'ailleurs sérieusement à ouvrir des bureaux à Londres, Lisbonne et Barcelone ».

Propos recueillis par J. V.

> *Contact*
Parc technologique du Zoopôle, 18 C, rue du Slatan, 22440 Ploufragan.
Tél. : 02 96 78 54 89 ; courriel, contact@nutraveris.com ; site Internet : www.nutraveris.com